

Lithophane lapidea Hb. et *Lithophane leautieri* Boisd. sont deux espèces distinctes (*Lép. Phal. Cuculliinae*) (Note préliminaire) (Contributions à l'étude des «*Agrotidae-Trifinae*», LXXXVIII (88))
Charles Boursin

Citer ce document / Cite this document :

Boursin Charles. *Lithophane lapidea* Hb. et *Lithophane leautieri* Boisd. sont deux espèces distinctes (*Lép. Phal. Cuculliinae*) (Note préliminaire). In: Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 26^e année, n°2, février 1957. pp. 19-23;

doi : <https://doi.org/10.3406/linly.1957.7862>

https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1957_num_26_2_7862

Ressources associées :

Lithophane lapidea Hb.

Lithophane leautieri Boisd.

Fichier pdf généré le 28/03/2018

.....	M. FAVIER (Roanne).
.....	M. PASCAL (Valence).
Trésorier	M. DECORE (Roanne).
Bibliothécaire	Mme SCHNURR (Botanique).
.....	M. TERREAUX (Entomologie).
.....	M. BOUILLATON (Générale).
.....	M. RÉGNY (Mycologie).
.....	M. BOIRON (Roanne).
Suppléant aux bibliothécaires	M. BONNET (Lyon).
Suppléants aux conservateurs	D ^r NICOLAS (Lyon).
	M. VOISIN (Lyon).
Auditeur au Conseil	M. VIGNE (Lyon).
Censeur	M. DÉROZIER (Hors conseil)

N. B. — Au cours de sa séance de janvier 1957, le Conseil d'administration a décidé que pourront assister aux séances du Conseil avec voix consultative, les membres des bureaux de Section qui ne cumuleraient pas ces fonctions avec celles de délégués au Conseil d'administration et les sociétaires auxquels il aura été demandé par le Conseil d'administration ou par les Sections d'être « suppléants » ou « auditeurs ».

Il est rappelé que les séances du Conseil d'administration ont lieu sans autre convocation que celle qui paraît au Bulletin.

PARTIE SCIENTIFIQUE

LITHOPHANE LAPIDEA Hb. et LITHOPHANE LEAUTIERI Boisd. SONT DEUX ESPECES DISTINCTES (Lep. Phal. Cuculliinae) (Note préliminaire)

(Contributions à l'étude des « Agrotidae-Trifinae », LXXXVIII (88) ¹)

par Ch. BOURSIN (Paris).

Notre éminent collègue, le D^r H. CLEU, préparant un travail sur les Lépidoptères des *Juniperus*, me posa récemment une question sur la véritable répartition de *Lith. lapidea* Hb., espèce bien connue dans le midi de la France, vivant sur le cyprès et les genévriers. Une certaine incertitude régnant dans la littérature au sujet de ses différentes formes ou races, la question posée par notre collègue m'amena à examiner ce complexe de plus près et cette étude me conduisit à des constatations fort intéressantes que j'exposerai brièvement ici, me réservant de donner, dans un travail ultérieur plus détaillé, la figuration explicative nécessaire.

L'examen du Type de HÜBNER de *Lith. lapidea*, provenant de la Collection de l'Abbé MAZZOLA, ainsi que nous en informe TREITSCHKE (V, 3, p. 19, 1826) et qui existe encore en parfait état, avec son étiquette originale, dans les Collections du Naturhistorisches Museum à Vienne (ainsi que d'autres Types de HÜBNER provenant de la même collection), de celui de *Lith. leautieri* Boisd., qui se trouve au British Museum (ex Coll. OBERTHÜR), ainsi que de l'ensemble des Types de la forme *cupressivora* Stgr. de *lapidea* Hb. (ex. Coll. STAUDINGER in Coll. Zool. Museum, Berlin), m'a révélé que, sous ce nom, étaient, en réalité, confondues deux espèces complètement distinctes, à la fois par leur aspect extérieur,

1. Voir LXXXVII (87) in « Zeitschr. d. Wien. Ent. Ges. », 1956, p. 298.

leur morphologie (armure génitale notamment) et leur répartition, sans parler de leurs premiers états.

La véritable *Lithophane lapidea* Hb. (Pl. 82, fig. 382, 1802-1808) est une espèce méditerranéo-asiatique, qui habite les Balkans, l'Asie mineure, la Syrie, le Liban, l'île de Crète et Chypre. Sa présence à l'ouest de la Dalmatie, d'où proviennent la plupart des exemplaires existant dans les collections, n'est pas connue avec certitude, mais il est possible qu'elle s'avance vers l'ouest jusqu'en Italie orientale. Un fait curieux est l'absence complète de renseignements authentiques concernant ce dernier pays.

Le Type de HÜBNER, qui m'a été aimablement communiqué par le Dr SCHÖNMANN, du Muséum de Vienne, ne porte pas d'étiquette de localité, mais il est infiniment probable qu'il provient de Dalmatie, comme le second exemplaire de l'espèce connu à l'époque, cité et décrit par TREITSCHKE (loc. cit.), capturé par DAHL, marchand d'insectes à Vienne, qui chassait régulièrement dans cette région et fournissait en lépidoptères les entomologistes viennois et allemands, dont l'Abbé MAZZOLA. Il est donc très probable que ce dernier, qui habitait lui-même Vienne, a reçu son exemplaire de DAHL, qui élevait l'espèce de chenilles qu'il trouvait sur de jeunes cyprès dans la Vallée de l'Ombla près de Raguse (maintenant Dubrovnik) (Dalmatie) (TREITSCHKE, loc. cit.). Il est d'ailleurs tout à fait semblable aux nombreux exemplaires de l'espèce que j'ai vus, provenant également de Dalmatie.

La forme *cupressivora* Stgr. (Cat. Lep. Eur., Ed. II, p. 120, 1871) ², dont le Type provient de Turquie, est exactement la même chose que *lapidea* Hb., et par conséquent un simple synonyme de celle-ci. Il est curieux que STAUDINGER ne s'en soit pas rendu compte.

L'autre espèce, confondue avec *lapidea* Hb., est *Lithophane leautieri* Boisd. (Index methodicus, 1829, Errata et Addenda, p. 6), décrite des environs de Marseille. C'est l'espèce atlanto-méditerranéenne, qui s'étend

2. Les Types de *cupressivora* Stgr., qui m'ont été aimablement communiqués par le Dr ALBERTI, du Muséum de Berlin, se composent de 7 exemplaires, soit :

1 ♀ portant une étiquette rouge « Original » et l'étiquette « Turcia ».

1 ♀ étiquetée Spalato. Ces deux exemplaires sont tout à fait semblables au Type de HÜBNER de *lapidea*, et aux autres ♀ ♀ que je connais de Dalmatie.

1 ♂ étiqueté « *Lapidea* Coll. Led. Creta ».

1 ♂ étiqueté de même, mais sans « Creta », absolument semblable au précédent et vraisemblablement de la même origine. Ces deux exemplaires sont un peu plus ternes que les deux premiers, sans doute en raison de leur ancienneté, mais autrement tout à fait semblables. Leur armure est identique à celle du Type de HÜBNER.

2 ♂♂ de *Lith. leautieri* Boisd. (!), faiblement dessinés, très uniformes, l'un étiqueté « Barcelona », l'autre sans étiquette de localité, avec seulement une petite étiquette ronde, verte, ne portant aucune inscription. Ces deux exemplaires sont semblables et visiblement de la même provenance. Ce sont évidemment ceux qui sont à l'origine de la désignation « Cat. (ab.) » (Catalonia, aberratio) par STAUDINGER dans son Catalogue.

1 ♀ étiquetée « Alai, 85 Hb. » (Hb. signifie HABERHAUER, nom du chasseur), appartenant à une espèce nouvelle qui sera décrite prochainement. Cet exemplaire est manifestement celui qui est à l'origine de la désignation « Ferg. m. (l) » par STAUDINGER dans son Catalogue (« l » voulant dire : un exemplaire), et des signalisations ultérieures de *lapidea* Hb. au Turkestan (l'Alaï faisant partie de la Province du Ferghana), d'où aucun exemplaire authentique n'est connu.

STAUDINGER a donc confondu dans ses « Co-types » 3 espèces, mais le Type de *cupressivora* est l'exemplaire qui porte l'étiquette « Original » et qui provient de Turquie.

depuis l'Afrique du nord, où elle est très répandue, jusqu'en Suisse (Valais) en passant par la Péninsule Ibérique et le midi de la France. Elle se trouve également en Corse, d'où j'ai vu des exemplaires authentiques, et très probablement aussi en Sardaigne, d'où elle a été signalée par TURATI, mais je n'en ai pas vu de cette dernière région. Sa présence devra y être confirmée car il existe en Sardaigne une espèce d'*Agrotis* (*schawerdai* Byt.-Salz), connue jusqu'à présent seulement de cette île, qui y ressemble d'une manière frappante et qui vole à la même époque. Une confusion avec cette espèce serait donc très possible, bien que la présence de *leautieri* en Sardaigne soit à peu près certaine. En ce qui concerne l'Italie, *leautieri* doit s'y trouver également, au moins dans la partie occidentale, puisqu'elle est connue de Menton et du Valais, mais, de même que pour *lapidea* à l'est, il est impossible d'y fixer sa répartition en raison du manque de renseignements positifs à cet égard.

Il est en outre probable et très vraisemblable que la *Lith. lapidea* Hb. signalée par Mr K. G. BLAIR (Entomologist, LXXXV, 1952, p. 123) de Pentwyn (Angleterre) et reprise récemment en nombre sur la côte du Sussex et dans l'île de Wight, à en juger par le dessin figuré, est *Lith. leautieri* Boisd. et non *lapidea* Hb.

Sabinae Hb.-G. (fig. 766 et 794, 1826-1833), caractérisée par l'accentuation des traits noirs obliques à la côte (amorces des lignes transversales), par l'absence de l'orbiculaire, celle de la claviforme ou sa très forte réduction ainsi que celle des litures noires subterminales, appartient spécifiquement à *leautieri* et semble être la race du Valais de l'espèce. Sa véritable patrie n'est pas connue avec certitude. Contrairement à certaines indications, elle ne semble pas exister en France ou n'y a pas été authentiquement trouvée. Les mentions que l'on en a fait pour notre pays ne concernent en réalité que des formes plus ou moins marquées de *leautieri*, mais non la véritable *sabinae* Hb.-G. A cet égard, la figure du SEITZ, III, pl. 31 b, n'est pas exacte.

Ochreimacula Roths. paraît être une forme particulière à la région saharienne.

En France nous n'avons donc que *Lithophane leautieri* Boisd. bona sp. et non *lapidea* Hb.

Les deux espèces se caractérisent principalement de la manière suivante :

1. *Lapidea* Hb.

A. *Aspect extérieur* : Taille en général légèrement plus grande que *leautieri* B., ailes antérieures plus larges, teinte générale lilas-ardoisé et non gris-clair ou gris-brunâtre. Le trait noir qui longe le cubitus au-dessous des taches orbiculaire et réniforme est en général plus long et plus épais, et a tendance à s'écarter, vers le bas, de la réniforme, en formant une légère courbe concave (caractère que le dessinateur de la figure originale 382 de HÜBNER a mis particulièrement en valeur, sans se douter de son importance), tandis que ce même trait, chez *leautieri*, est plus court, plus fin et rigoureusement rectiligne, suivant exactement le tracé du cubitus. La réniforme, chez *lapidea*, est, en outre, nettement teintée de rouille, ce qui ne se produit que faiblement ou pas du tout chez *leautieri*.

Les ailes inférieures sont d'un brunâtre uniforme, sans indication de la postmédiane et sans bande terminale foncée différenciée ; les franges nettement blanchâtres.

Le dessous est fortement teinté de lilas-rosé, surtout à la côte.

B. Armure génitale ♂ :

Uncus relativement long et à très forte base, présentant la forme appelée « cygnated uncus » par PIERCE, avec deux renflements à sa face interne, le renflement proximal nettement plus accentué que le distal.

Valves grandes et fortes, très chitinisées, sans cucullus ni corona, se terminant comme coupées carrément en biseau spatulé assez large. En dessous se trouve une sorte de pollex se terminant en une pointe aiguë. Juste avant cette pointe la valve présente un brusque étranglement. La harpe est longue et forte, dépassant largement le bord antérieur de la valve et est recourbée vers l'extérieur.

Fultura inf. bien développée, en forme de triangle à base large et dont la partie supérieure est prolongée en un appendice assez large et échancré vers le haut.

Pénis court et fort, cintré dorso-ventralement d'une manière très accentuée, inhabituelle, avec un fort amas de cornuti en forme de plaque arrondie, placée dans le milieu ; une autre plaque chitinisée, distale, étroite et allongée, recouverte de spinules ; la partie distale inférieure du sinus penis s'allongeant en une sorte de bec proéminent et très fortement chitinisé.

C. Chenille : D'après DAHL (teste TREITSCHKE loc. cit.), qui éleva *lapidea* Hb. de chenilles trouvées en juin dans la vallée de l'Ombla, près de Raguse (Dubrovnik), sur de jeunes cyprès, celle-ci serait absolument semblable à celle de *Cucullia abrotani* Schiff. (maintenant *artemisiae* Hfn.). Si ceci est exact, elle serait donc entièrement différente de celle de *leautieri* B., telle qu'elle est décrite et figurée par MILLIÈRE (Ann. Soc. Linn. Lyon, Tome VII, 3^{me} livraison, 1860, p. 170, pl. 9, fig. 3) et par le D^r H. CLEU (Revue Fse de Lép., IV, 1928, p. 87). Le fait qu'il s'agit dans *lapidea* Hb. et *leautieri* B. de deux espèces différentes, explique l'incrédulité et les critiques formulées par MILLIÈRE et GUÉNÉE à propos de cette description de la chenille de *lapidea* Hb. par DAHL, description qui ne cadrerait pas du tout avec ce qu'on connaissait de la chenille de l'espèce dans le midi de la France. La chenille de *lapidea* Hb. est donc à rechercher, n'étant pas véritablement connue.

2. *Leautieri* B.

A. Aspect extérieur : Taille en général légèrement plus petite que *lapidea* Hb., ailes plus étroites, teinte générale gris-clair ou gris légèrement brunâtre, non lilas. Le trait noir au-dessous de la réniforme rectiligne et suivant exactement le cubitus. Pas de teinte rouille dans la réniforme ou à peine.

Ailes inférieures avec le disque d'un gris sale, le point discoïdal fortement marqué, la postmédiane souvent très apparente, et avec une bande terminale foncée nettement différenciée, souvent entrecoupée de lignes claires au bord, entre les nervures, ce qui donne à l'aile, à cet endroit, un aspect radié.

Dessous sans teinte rosée.

B. Armure génitale ♂ :

Uncus relativement court et de forme normale, assez fort, sans renflements à la face inférieure.

Valves longues et bien développées, beaucoup moins chitinisées que celles de *lapidea* Hb., à bords à peu près parallèles, se terminant en pointe aiguë, relativement courte, et non en biseau. Le pollex, placé au dessous, arrive presque au niveau de la pointe terminale de la valve, si bien que celle-ci donne l'impression d'être fourchue. L'étranglement de la valve avant le pollex beaucoup moins accentué que chez *lapidea* Hb.

Fultura inf. à peu près de la même forme, la base plus large, mais l'appendice supérieur beaucoup plus étroit et grêle.

Pénis de forme normale, légèrement cintré dorso-ventralement, surtout vers le tiers distal, très peu chitinisé. Son armature se compose uniquement d'un petit amas de cornuti sur la vesica, placé habituellement dans l'« introitus ductus », et d'une faible chitination distale.

C. Chenille : Lisse, verte, avec des lignes d'un blanc crayeux, la ligne subdorsale n'étant pas continue, mais formée de traits un peu obliques sur chaque segment ; la tête est tachetée de blanc (Voir MILLIÈRE, loc. cit., p. 170, pl. 9, fig. 3 ; KIRBY, Butt. and Moths Eur., p. 250 ; D^r H. CLEU, Revue Fse Lép., IV, 1928, p. 87).

La synonymie des deux espèces s'établit comme suit :

Lithophane lapidea Hb. (fig. 382, 1802-1808).

(= *cupressivora* Stgr., 1871).

Balkans (Dalmatie, Turquie), Crète, Asie mineure, Syrie, Liban, Chypre (? Italie orientale).

ssp. *cyprica* Brsn. (i. l.)³.

Chypre.

Espèce méditerranéo-asiatique.

Lithophane leautieri Boisd., 1829, bona sp.

France méridionale et occidentale, Péninsule Ibérique, Afrique du nord, Suisse (Valais), Corse (? Sardaigne), ? Italie occ., ? Angleterre.

ssp. *sabinae* Hb.-G. (fig. 766 et 794, 1826-1833).

Valais (? Italie nord-ouest).

ssp. *nicaeensis* Brsn. (i. l.)³.

Alpes-Maritimes.

ssp. *hesperica* Brsn. (i. l.)³.

France sud-ouest et ouest.

ssp. *cyrnos* Brsn. i. l. ³.

Corse.

f. *monochroma* Brsn. (i. l.)³.

France méridionale, littoral méditerranéen occidental et Espagne (Barcelone).

f. *ochreimacula* Roths.

Algérie.

Espèce atlanto-méditerranéenne.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 12 janvier 1957.

3. Sera décrite dans un prochain article.